

LETTRE AU CEPCA
EGLISE DEBOUT—DEBOUT LA REPUBLIQUE
(suite de la page 2)
d'allumer spontanément le «Mausolée du Souvenir»

PELERINAGE ENCORE...
03 décembre 1991 — 20 janvier 1992.
Sur invitation du Leader du parti travailliste, f. Yitzhak Rabin*, Daniel Boo*, à son tour, effective, lui aussi, son séjour en Eretz Yisraël.
- Messe de minuit du 24 décembre 1991 en la Cathédrale de la nativité de Béthléhem, en présence du Leader palestinien, f. Yasser Arafat.
- Audience de f. Yitzhak Rabin, MK, (110, Havarkon Street, Tel Aviv, 14 janvier 1992). - Initiation concomitante à Rehovot DSC (Université de Jérusalem) à la planification du développement rural intégré (Dri)...

Trois (3) années plus tôt, c'est SE Gadi Golan* ambassadeur d'Israël à Yaoundé (1984-88), ensuite, SE Yaacov Keinan* (1988-92) qui, en fortes délégations, seront, tour à tour, les hôtes de Boo à Massok/Songloulou. Invités à passer d'inoubliables moments en compagnie du pasteur en poste, Rév. Bernard Bikai, entouré des fidèles de ladite Paroisse Epc Natfali, consacrée neutre (9) années plus tôt (1979) par le regretté Pasteur Albert Théodore Nyemb (1928-1990)... « Je suis le pèlerin /que personne ne connaît/Si, le long du jour/au bout du monde, en retard/Sans nid sans couverture/En chemin... et seul... « Je suis le pèlerin /que personne ne connaît./ Puis, il arriva qu'un/Beau matin de mes rêves/Une colombe naïve/Int à moi, en chemin... « Un /N'étais pas fâché/De mur, n'y avait aucun/Un dénominateur commun/Entre l'oiseau et moi/C'est le point de départ/Pour quelques racontars/Au premier rayon du Soleil... (Poème de Boo Kiwé, paru en page 152 du Livre d'Or (1983) de l'Académie française... Rédigé à Dortmund (RFA). Traduit de l'Allemand. Son titre original.

«Auffassung», Transcrit en Français sous le titre «Conception»).... *Puissent les fermes recommandations, inspirées et pointues, du Président général de l'Ecc, Vice — Président du Cepca, Rév. -Pasteur Isaac Batome Henga, accompagner les pas des tout premiers pèlerins protestants camerounais en Terre sainte, pour qu'ils interjettent le fulgurant Message d'humilité de l'Amour infini qui est le Seigneur Jésus-Christ, sous-tendu dans le fragment lyrique précité*

TRÉAITE GÉNÉRALE DES PASTEURS DE L'EPC
Permettez-nous de constater, pour en être heureux, que dans 'Cepca', il y a bel et bien 'Epc', i. e l'acronyme intégral de l'une des Eglises qui le constitue... Aussi, en notre qualité de produit de cette dernière, aimons-nous une fois de plus attirer l'attention de celle-ci sur le Bien-fondé et l'Historicité de l'Initiative de sa Retraite-la qui enfin comblera opportunément, voire, à proprement parler, sa persistante lacune évangélique, longtemps entretenue par le contenu même de ses successives Assemblées générales annuelles, focalisant beaucoup plus sur certaines fonctions juteuses. Théâtre intratue des

batailles de positionnement mondain qui, désespérément, auront quasiment immolé, des décennies durant, la précieuse et orthodoxe nourriture spirituelle, attendue et reconnue au Christianisme protestant... Une date, historique, en effet, appelée à garder sa juste place dans les vivantes anales: le 11 décembre 1957. Celle de l'Indépendance de l'Epc. Fondateur incontesté en 1928 — et ce, depuis les bancs de son école normale Camille Chazeaud de Foulassi — de ce qui deviendra, 29 années plus tard, à compter du 10 mai 1957, l'Hymne national de l'Etat du Cameroun, bientôt soixantenaire. - *QUE SERAIT EN EFFET L'ETAT DU CAMEROUN SANS CETTE EPC (EGLISE PRESBYTÉRIENNE CAMEROUNAISE)?*

1957. Année de la naissance effective de l'Etat du Cameroun, survenue au cours de l'historique Assemblée législative (Alcam) tenue à la date précitée. Naissance aussi, tour à tour, au cours de la même année, de trois (3) autres membres fondateurs dudit Cepca: l'Ecc, la Pcc et l'Uebc... «Nés en 1957», les révérends jumeaux, piliers actifs de l'Etat du Cameroun sont bel et bien connus... Et ils ont leur mot à dire, qu'on le veuille ou pas, chaque fois que le Destin des multitudes, logées en ce Triangle, par Dieu et par la Nature, serait à infléchir, dans un sens ou dans l'autre... Revenons à ce niveau à l'Epc. Comment en effet aider nos Bergers à mieux capitaliser le potentiel spirituel logé en la présente Initiative de leur Retraite générale en perspective ?

Permettez-nous, chers Pasteurs, d'attirer votre auguste attention sur la convergence événementielle de votre présence à Elat, lieu de naissance de l'Epc, certes, au tout premier Recueillement du genre — celui, auquel, j'aurais bien voulu physiquement participer, en vue de consolider ma propre édification politico-spirituelle... **Primo**: Votre rencontre d'Elat, hautement inspirée, mérite d'être classée parmi les festivités marquantes de la célébration effective du Centenaire (1914-2014) des pendaisons et/ou fusillades généralisées de nos compatriotes, perpétrées par les colons allemands, ce même 08 du mois d'août de l'année 1914, en cinq (5) villes différentes du Triangle camerounais: à savoir, Rudolf Duala Manga Bell et Ngosso Din à Duala (Kameruh-stadt); Mebenga M'ebolona alias Martin Paul Samba à Ebolowa; le chef Madola à Kribi; le chef de Yokadouma à l'Est; le Lamido de Mindif au grand Nord... Les ancêtres du patriotisme camerounais ont ainsi délibérément été passés aux armes! Sans fleur et sans couronne! Et ce, pour avoir simplement osé garder la fête haute sur la Terre de leurs ancêtres! Ils ont payé de leur vie! **NOUS N'AVONS PAS DU TOUT LE DROIT DE LES OUBLIER! Secundo**: Hanté par un totem, depuis bientôt

32 ans, le Cameroun, notre pays, demeurerait, jusqu'à hier, sous aethésie généralisée, inculquée à tous par un certain sport dénommé football... Aujourd'hui, par la grâce de Dieu, ce totem venait en fait de mourir de sa bonne mort! Et ce, en direct du Brésil, icône marquante dudit sport! A la suite d'assez graves convulsions, ayant bientôt, carrément culminé par certain refus historique de révéler le mythique Drapeau du Cameroun, ce 07 juin 2014 (samedi), perpétré par quelques richissimes gamins! En direct du Stade de l'Indépendance de Yaoundé... Sur ce, la méditation d'Elat se fera heureusement sous le contexte de la libération psychologique du joug! Sous cette mort, ô combien opportune, de l'opium si vif, opérationnel en nos esprits et sur nos volontés de développement... Lui qui, des décennies durant, aura confisqué l'émancipation de vos concitoyen(ne)s du persistant verrou... monétaire: de la pénible emprise du néocolonialisme anti-panganfricaniste.

Tertio: Ne pas oublier surtout de poser d'emblée les Jalons de la célébration prochaine du... Soixantenaire de l'Epc (1957 — 2017) qui se profile, prévu dans moins de deux (2) ans...

Puisse enfin le Seigneur Tout-Puissant — mystère enveloppé de silence aux siècles éternels, aujourd'hui manifesté par les Ecritures qui président l'Ordre du Dieu éternel pour amener les peuples du monde entier à l'obéissance de la foi — révéler Son visage pour bénir Son bon Peuple qui est au Cameroun, légitimement avide d'équilibre spirituel et de rayonnement matériel; combler de Ses charismes et de toutes Ses grâces nos Bergers et nos Pasteurs qui, avec foi et humilité, se retournent vers Lui à Elat, pour méditer la profondeur, et percevoir la portée édifiante de Ses Saintes Ecritures. Amen!

- **POUR QUE VIVE LE CEPCA!** - D. B. (juin 2014)

1. Entendez, Cercle des Eglises Protestantes du Cameroun — anciennement dénommé Femec, Fédération des Eglises et Missions Evangéliques du Cameroun — qui regroupe les Epc (Eglise presbytérienne camerounaise), Ecc (Eglise évangélique du Cameroun), Pcc (Presbyterian church in Cameroon), Nbc (Native Baptist Church), Uebc (Union des Eglises Baptistes du Cameroun), Cbc (Congrégation Baptiste Camerounaise, l'authentique), etc.
2. Transfuge de la Radio Reine de l'Abbé Jean-Marie Bodo, située à Mbakoko.
3. Association des Anciens membres, étudiants et aumôniers.
4. Situé en contre — bas de la Cité de Ngoa Ekélé, sis à la descente, tout en face du premier restaurant universitaire.
5. Spirituel, éducatif, sanitaire, et non moins politique.
6. Deux (2) fois Premier Ministre; Prix Nobel de la Paix (avec Yasser Arafat); Martyr, assassiné en plein meeting le 04 novembre 1995 à la Place des Rois d'Israël de Tel Aviv.
7. Fondateur — président du Pdf (Parti des fourmis).
8. Futur meilleur Diplomate israélien au poste d'Ambassadeur au Nigeria; puis, Ministre des Affaires religieuses.

PDF — LA FOURMI CONSTRUIT

Directeur de la publication: Daniel Boo, Dipl.-Ing.

CREDO DES FOURMIS POLITIQUES

Nous, guidés par l'Inconnu
Voulons faire l'Impossible pour l'Ingrat.
Faire alors tant, avec si peu
Pour aussi longtemps,
c'est être qualifié pour réaliser un Tout
qui soit, utile et durable
— à l'aide de rien!

MOT DU JOUR

**DIPLOMITE
CREPUSCULE DES DOCTEURS
EN DOCTORAT?**

Rarement, imposture télévisée n'aura autant été unanimement conspuée que la récente sortie à Canal Presse de Sa Majesté Atangana Manda du Mincom/Domo, face au sémi-lant Cabral Libii.

Le Fils, à moins de nous tromper, du bien connu Manda Fils. Redoutable barbouze de Ngoa Ekélé, spécialement adoube par l'un des tout derniers chanceliers de cette Université, Joseph Owona qui, en ces années de brasse, mettait, sans coup férir, sur pied, son... Autodéfense. Véritable escadron de la Terreur, avec certain Ngoufack à sa tête qui, en ce campus en ébullition, commettra lâchement ses razzias d'étudiants, de nuit de préférence, où certaines têtes brûlées de ce Parlement du "général Schwarzkopf" et autre Senfo Tonkam, ciblées de jour, seront sommairement enlevées en leurs chambres respectives... Mal en a pris ce dimanche après-midi à Atangana Manda Fils qui, pour justifier graphiquement son "poids intellectuel", croit devoir lancer en facebook son ridicule cv.

S'en est suivie la furieuse volée de bois vert en question. Vigilance des Kamers, méthodiquement déchainés, qui demandent à ce tribunal invétéré de bien vouloir plutôt préciser l'un de ses projets, déjà développés pour le bien-être effectif de ses concitoyen(ne)s, depuis qu'il gère tranquillement et les véhicules ca et les missions à l'étranger et les bons de carburant et les nanas, à son poste directorial précité de la Domo...

Signalons, par ailleurs, que l'Unité de sondage d'opinion, projet honteusement piqué en 2012 par Issa Tchirroma au Gmt/Groupe Man Tata, actuellement géré par ce Manda-là, reçoit annuellement de l'Assemblée nationale des centaines de millions!

Sans aucune publication, depuis 3 ans, de la moindre tendance de "ce que pensent les Camerounais", à tel moment ou à l'autre...

Relevons, par ailleurs, sur la table du même Atangana Manda, cette Idée la plus pointue, dont il ne parlera guère, relative à la célébration à la carte, proposée pour 2017, du Soixantenaire de l'Etat du Cameroun (1957-2017)... Question de redorer enfin le blason aussi terni de nos Attributs de la souveraineté nationale — en tout 5, Armories, Devise, Drapeau, Hymne et Nationalité, remontant aux mémorables Assises de l'Alcam (Assemblée législative du Cameroun), datée du 10 mai 1957. Délibérément spoliés depuis 2007, et par l'Etat lui-même qui refusa de célébrer son Cinquantenaire le plus consensuel de tous, et par l'artiste Edoudoua, s'étant carrément essuyé les pieds à Canal 2 avec le précieux Tricolore. Puis, en juin 2014, par Samuel Etoo Fils qui, devant le public méseuse du Stade de l'Indépendance, plaquait le Premier Ministre en cette veille de la Coupe du monde brésilienne... Plût à Dieu que ce fut le tout dernier baroud d'honneur de tant de nos éminents... docteurs en doctorat. **Paul Zoä**

NON A LA CORRUPTION!

*Le cri que tu pousses là,
ne réveillera personne!*

Lettre du Citoyen

www.fourmis-politiques.org

N° 0011 — Mars 2015 — Fcfa 100 — Administration: 11, Rue du Commissariat N°4 — Yaoundé — (P) 696601253-674693443

MÉMOIRES D'ESCLAVE

CENTENAIRE DES MARTYRS D'AFRIQUE (1914-2014)

SOMMAIRE

MOT DU JOUR, p.1

MEMOIRES & CENTENAIRE

« Que chacun de vous utilise pour le bien-être des autres le don particulier qu'il a reçu de Dieu. (1 Pierre 4 : 10) », p. 1 — 2

LETTRE AU CEPCA

**BON VENT IN TERRA
SANCTA! p. 2 — 4**

HOMMAGE/TRIBUTE

**CHARLES ATEBA EYENE
(1972-2014), for ever!, p.3**

monde d'esprits maléfiques — qui allaient me tuer... En explorant du regard ce bateau, je vis une large chaudière de cuivre bouillonnante; une multitude de Noirs, de toute description, enchaînés ensemble; leur visage, exprimant l'abatement et le désespoir!... Je ne doutai plus à l'instant de ma destinée fatale... Et, submergé d'horreur, accablé d'angoisse, je tombai, inanimé, et m'évanouis sur le pont... Quand, finalement, le bateau fut complètement chargé, ils se préparèrent au départ! Avec un bruit effrayant! C'est alors (et enfin) que nous fûmes placés en cale... L'exiguïté des lieux; la chaleur des tropiques! La foule des gens entassés, les uns sur les autres! Le tout, de nature à vous enfumer les poumons, à vous faisant suffoquer... Notre transpiration, s'ajoutant à toutes sorte —> suite en page 2

—> suite de la page 1
d'odeurs épouvantables, des senteurs nauséabondes!... L'air, devenant de plus en plus irrespirable!... Intenable puanteur qui, en ce lieu, régnait, suicidaire d'y rester plus d'un moment... Et cette maladie, dont beaucoup moururent, et qui, instantanément, se répandit parmi les esclaves, victimes de l'avarice imprévoyante, si je puis dire, de leurs acheteurs... Situation pitoyable, aggravée par le poids insupportable des chaînes en nos cous; pis encore, la saleté des baquets, dans lesquels, tombaient parfois des enfants, s'étouffant piteusement... Et les cris perçants des femmes! Et les plaintes des mourants, toute une scène, fait d'effroi, surréaliste, à peine du tout concevable!... Un jour que nous naviguions par mer calme et vent modéré, deux de mes compagnons, enchaînés l'un à l'autre et à bout de forces (j'étais près d'eux l'instant), préférant la mort à une vie de tourments, parvinrent à enjamber les filets, et se jetèrent à l'océan... Immédiatement, un autre compagnon, malade et abattu, fit de même, et je crois que bien d'autres en auraient fait autant si l'équipage, aussitôt sur le qui-vive, ne les en eût empêchés... Un brouhaha! Confusion propagée, accompagna l'effort de l'équipage pour arrêter le bateau, mettre les canots à la mer, et rattraper les esclaves... La LdC, implacable rétroviseur braqué sur le passé, tenait à vous rappeler un peu de tout cela... Question d'activer la braise, constamment et sans démoder, pour raviver le Souvenir de cette cruauté majuscule! Perpétrée, des siècles durant, sur les peuples noirs d'Afrique. Remémorer la violence, avec V majuscule! Inouïe! Occidentale! Qui ne nous permet plus la moindre illusion... En cette Année du Cinquantième de l'Ua (1963-2013), suivi du Centenaire des Martyrs d'Afrique...

La LdC maintiendra le ferment de sa promesse, en ces «noces d'or» de la mort, à Accra, du professeur d'histoire, William Edward Burghard Du Bois (1868-1963). Premier noir diplômé de *Harvard University*. L'un des plus grands leaders politiques et intellectuels du peuple noir américain. Auteur célèbre des «âmes du peuple noir/the souls of black folk»... En convoquant, pour ce faire, les réserves potentielles de nos cages thoraciques et les ressources recelées de nos poitrines passionnées!... Pour le hurler haut et fort — et sur les toits!... Question de souffler énergiquement le tison de nos espoirs légitimes! De ranimer le brandon du réveil effectif! Combattre, en un mot, le «présent séparé» de certains, prêché à Monrovia (1963), puis, bêtement maintenu, plus de 50 ans après les soleils desdites indépendances!... Promouvoir, pour tout dire, l'«*Avenir commun*» de tous, du Cap au Caire, de Dakar à Addis Ababa : les Etats-Unis d'Afrique... Prônés à Casablanca, il y a 50 ans de cela, par N'krumah du Ghana (1963); poursuivis par Sankara du Burkina (1983); poussés à Syrte (Lybia) par Moammar Kaddafi (1999), le Jean-Baptiste, féroce-ment égorgé par l'Otan ce 20 octobre 2011 (jeudi) en le désert de la Lybie. (A quand les obsèques africaines pour le Leader de la Jamahirya)? **Silas Maliga**

LETRE AU CEPCA

EGLISE DEBOUT — DEBOUT LA REPUBLIQUE!

22 juin 2014. «Eglise et Service», la tranche dominicale du Cepca¹ présentée par la journaliste Adelaïde Marie Metiam². Intensité spéciale pour ces annonces protestantes, diffusées tous les dimanches matin à 08h00, sur les ondes radios du poste national de la Crtv... Le dimanche précédent, c'est l'Apu — Yde¹, (Aumônerie protestante universitaire de Yaoundé 1) qui reprendrait son rituel institué tous les troisièmes (3^{èmes}) dimanches du mois de juin : effervescence renouvelée ce 15 (juin) avec son culte du Lien³.

Etudiants protestants qui, disséminés dans le vent professionnel, reviennent communier, à ce rythme annuel, à la source de leur foi estudiantine, en ce Temple⁴ altier, Œuvre de leurs mains... De cette aumônerie, propriété du Cepca : regroupement pionnier en matière évangélique qui, chaque jour un peu plus, renforce son sillon de référence en marquant de sa bienfaisance autant de fronts⁵ de la Construction nationale, en sa qualité de membre — fondateur, quoique non reconnu, du plus que cinquantenaire Etat du Cameroun (1957)... Une fois n'étant pas coutume, nous venions ce dimanche 22 juin, par la charmante voix d'Adelaïde, de savourer de nouveau la tranche matinale précitée, impartie au Cepca, depuis des décennies... En rédigeant alors, tout aussi promptement, la présente «*Lettre ensoleillée au Cepca*», nous avons cru devoir souligner à deux traits les deux (2) informations exclusives, émouvantes, à saluer, à notre sens, pour leur intensité. Tenez! Il s'agit, en l'occurrence, des :

1. **Tout premier Pèlerinage protestant camerounais en Terre sainte.**
2. **Toute première Retraite spirituelle de l'ensemble des Pasteurs de l'Eglise Presbytérienne Camerounaise (Epc) à Elat (Synode Municam).**

PÈLERINAGE

Par un si heureux hasard, le signataire se trouve être le neveu du Révérend Pasteur Albert Théodore Nyemb (1928-1990) : - Secrétaire général de l'Epc, à toque rabbinique, vers la fin des années 60. - Spécialiste de l'Hébreu et de l'ancien Testament : les deux (2) matières-là que ce dernier professa, des décennies durant, à l'Université protestante et à l'école catholique St. Cyprien de Ngoya. - Membre permanent de la Commission «Foi et Constitution» du Conseil œcuménique des Eglises. - Secrétaire général, invité officiel en 1969, à titre exceptionnel, in *Terra sancta*, où il reçut la distinction la plus élevée jusqu'en date de l'Etat d'Israël : déclaré «*Juste parmi les Nations*» après enquête probatoire au sein de la Synagogue de Jérusalem, ayant consisté pour lui

—> suite en page 4

CENTENAIRE DES MARTYRS D'AFRIQUE (1914-2014)
CHARLES OU OTA BENGA (1883-1913) - L'ENFER DES ZOOS HUMAINS

1904-2014. 110 ans exactement qu'un

pygmée, hétérosexuel — i, e non homo — de certaine race des «sauvages polygames et cannibales», du nom d'Ota Benga, originaire de l'ancien Congo belge, était vendu par des trafiquants à un missionnaire américain, Samuel Phillips Verner. Misérable survivant, ayant perdu toute sa famille lors du génocide perpétré un an plus tôt, en 1903, en cette forêt congolaise par les troupes du roi Léopold II de Belgique.

Ota Benga dans les soutes de ce Blanc, en direction des USA. Et Dieu sait quel argent ce dernier gagnera sur le dos dudit «sauvage» aux dents taillées en pointe, en ces troisièmes jeux Olympiques, ségrégationnistes, ponctués de «journées anthropologiques», au cours de l'exposition mondiale de Saint Louis, jumelée auxdits jeux. Fabuleuse fortune, engrangée, de foires en foires, par ce Verner! Jusqu'au *Bronx Zoo* de New York ce début du mois de février¹ 1906 où le pygmée sera promptement mis en cage, en compagnie cette fois de singe orang-outang et de perroquet — question de refléter l'«aperçu naturel» de son milieu de vie, la jungle. Sa cage, parsemée d'ossements humains — preuve de son

anthropophagie. Hamac et cible en plus, sur laquelle, il doit tirer quand des visiteurs passent...

A côté de son enclos, le panneau ci-après : «*Ota Benga. Taille : 4 pieds 11. Poids : 103 livres. Âge : 23 ans. Visitez tous les après midi durant le mois de février*»...

Autorisé, de temps à autre, à se promener dans les jardins. Cependant contraint, par le comportement apeuré, agressif ou curieux des visiteurs, à se réfugier dans sa cage...

Rappelons le contexte de ces zoos humains, comble de l'excitation et du dépaysement, en ce monde-là où très peu de gens peuvent encore voyager. Album exclusif de périple favorisant l'instruction des enfants qui y retrouvaient l'exotisme ayant enflammé leur imagination en les bandes dessinées, Tarzan, Miki ou autre Blek-le-roc.

Lieu de tous les fantasmes, en l'absence de télévision, en ces sorties des dimanches en pique-nique familial, où le «sauvage» est surpris, grelottant et quasi-nu, tandis que les Blancs sont engoncés jusqu'au cou, même pour un bain de mer...

«Pièce de musée» qui, à l'évidence, incarne le chaînon manquant entre le singe et l'homme — l'homme blanc, bien sûr — le Directeur du zoo ne pouvait que fermement croire à la pédagogie de son *Prehistoric Park*.

Le succès relevé de la petite entreprise du missionnaire Verner, va cependant bientôt tourner cours, d'influents

hommes d'Eglise s'étant insurgés contre cette exhibition... Interdite, pour la raison qu'elle soutient la «théorie darwinienne de l'évolution» : le chaînon manquant. Absolument contraire à la doctrine chrétienne... Enfin habillé à l'européenne, Ota Benga se voit placé dans un orphelinat. Inscrit à l'école baptiste de Lynchburg, alors même que, lui, ne songe qu'à... rentrer chez-lui. Ce qui lui demande de gagner de l'argent. Pour ce faire, il travaille dans une fabrique de tabac, économisant sou pour sou pendant dix (10) ans. Période au bout de laquelle éclate la première guerre mondiale qui ruine ses espoirs de retrouver un jour son pays... Comble de son désespoir! Sa profonde dépression ce 20 mars 1916. Après son feu traditionnel, Ota Benga rejoint, *illico presto*, ses ancêtres, en se tirant un... coup de revolver dans le cœur... Pour Verner, il s'est suicidé pour n'avoir pas «réussi son intégration». N'importe quoi!

D. B.

1. Mois de la perte massive des territoires camerounais, sous-titrée Cinquantième unifiant.
2. Figurez-vous la scène, ô combien surréaliste, de ce vieillard qui, fou de rage, prédit l'année de sa mort, en lançant à ses petits enfants médusés, non intégrés en date : «*je vous enterrerai tous (!)*».